

À LA DÉCOUVERTE DU TIBET



Les Amis du **TIBET**
Luxembourg

Fiche pédagogique

Résumé:

durée: 1 heure

nombre de participants: 1 classe d'environ 20 enfants

âge: 10 ans minimum

langues: disponible en français et en allemand (à partir de fin 2018)

I. Introduction

Surnommé « toit du monde », le Tibet est l'une des régions du monde des plus fascinantes. Berceau du bouddhisme tibétain, terre de nomades, gigantesque réserve en eau et en glaces, le haut plateau tibétain est également le territoire d'un peuple en quête de reconnaissance de ses droits culturels. En effet, colonisé par la Chine dans les années 50, le Tibet est aujourd'hui encore privé de libertés en termes de droits culturels. Certains tibétains, restés au pays, tentent encore de faire reconnaître leurs droits au risque de leur vie, d'autres ont décidé de fuir pour, par exemple, venir suivre en Inde une éducation libre et respectueuse de la culture tibétaine dans les Tibetan Children Villages (centres scolaires développés par la sœur du Dalai-Lama)

Dans sa version initiale, cette animation est destinée aux enfants de l'école primaire (5e et 6e). Conscients qu'en primaire, il est difficile de susciter une réflexion critique et nuancée sur une situation politique, nous avons décidé de ne pas aborder cette thématique directement. Le parti pris est de faire découvrir aux enfants toutes les richesses de la culture tibétaine. L'objectif sera donc d'ouvrir l'esprit des enfants à une autre culture et de les sensibiliser à l'importance de préserver les droits culturels de chaque culture. Il est néanmoins possible d'utiliser cette animation avec des enfants plus âgés.

II. Matériel nécessaire

1. La fiche d'animation
2. Les photos plastifiées (éventuellement mettre les numéros des photos plutôt que les décrire)
 - Des montagnes avec glaciers – thématique environnement
 - Des enfants dans les TCV – thématique éducation dans les TCV
 - Des nomades – thématique agriculture-élevage
 - Des moines – thématique religion et spiritualité
 - Des enfants tenant une photo du Dalai-Lama – thématique politique (réservée au secondaire)
3. Les objets tibétains :
 - Un bol chantant
 - Une kata
 - Un moulin à prière
 - Le drapeau tibétain
 - Une photo du Dalai-Lama
 - Des drapeaux de prière
 - De l'encens
 - Des épices
4. Les textes explicatifs des photos (autant de copies que d'élèves dans les groupes respectifs)
5. Le power-point de présentation
6. Une évaluation à remplir par les enseignants
7. Autant de porte-bonheurs que d'enfants

Remarque: une valise pédagogique comprend tout le matériel nécessaire. La fiche d'explication, les photos, les textes, le power-point et les formulaires d'évaluation se trouvent sur une clef USB présente dans la poche avant de la valise pédagogique.

III. Objectif

- Ouvrir les jeunes à une autre culture;
- Les sensibiliser aux difficultés rencontrées par les enfants tibétains en exil;
- Les sensibiliser au rôle important de l'éducation notamment dans la préservation de la culture et de l'identité d'un peuple.

IV. Déroulé

| Activité | Durée | Matériel | But | Note |
|-------------------------|------------|--|--|--------------|
| Introduction | 10 minutes | Objets tibétains | Faire deviner, à travers la découverte multisensoriel d'objets tibétains, le pays dont il va être question durant la prochaine heure | Voir note 1. |
| Présentation du Tibet | 10 minutes | Power Point | L'enseignant présente brièvement les grandes lignes du Tibet | Voir note 2 |
| Travail en sous-groupes | 15 minutes | Photos plastifiées Textes explicatifs des photos, prévoir autant de feuilles qu'il y aura d'enfants dans le groupe. | En sous-groupes de 5 personnes maximum, les enfants choisissent une thématique dont ils vont devenir les experts grâce aux textes qui leur sont destinés. Ils préparent ensuite une petite présentation de deux minutes aux autres enfants de la classe. | Voir note 3 |
| Présentation | 15 minutes | Les préparations des enfants | Les différents groupes présentent leur thématique au reste de la classe. | Voir note 4 |
| Conclusion | 10 minutes | Les porte-bonheurs tibétains | L'enseignant clôture la séance par un quizz sur le Tibet et distribue des petits porte-bonheurs aux enfants. | Voir note 5 |

V. Notes de l'animateur ou de l'enseignant

Note 1 - Accueil

Sur une table accessible, les différents objets tibétains sont installés préalablement. Les enfants arrivent en classe, se place autour de la table et découvrent les différents objets. S'ils ne connaissent pas encore la thématique du cours, ils doivent deviner de quel pays on va parler aujourd'hui. L'enseignant laisse un moment aux enfants pour découvrir en silence les différents objets poser sur la table. Puis il en saisi un, demande aux enfants s'ils savent à quoi cela sert ou ce que cela représente. Il utilise ensuite l'objet (faire chanter le bol, accroche les drapeaux de prière, met l'écharpe autour du cou d'un élève etc.) et donne une explication plus complète à l'aide des fiches commentaires.

Note 2- Présentation du Tibet

Les enfants retrouvent leur place et l'enseignant leur propose une brève présentation sur le Tibet à l'aide d'un power-point.

Dia 1 : à la découverte du Tibet

Dia 2 : géographie

Dia 3 : situation géographique

*Le Tibet est situé sur le continent asiatique. Depuis 1954, la région appartient à la Chine. Les **pays frontaliers**: l'Inde, le Népal et la Birmanie. La **population** compte environ 6 millions de Tibétains. Environ 150 000 Tibétains vivent en exil en Inde, principalement. Plus de 20 000 chinois vivent au Tibet.*

Dia 4 : situation géographique

Le Tibet historique (avant 1954) couvre 3,8 million de km². La région autonome du Tibet (créée en 1965) couvre 1,27 millions de km². La capitale est Lhassa.

Dia 5 : le Tibet historique

Trois régions composent le Tibet : le Ü-Tsang, l'Amdo (aujourd'hui en partie intégré à la province chinoise du Qinghai) et le Kham (en partie intégré à la province chinoise du Sichuan).

Dia 6 : le toit du monde

Le Tibet est le pays le plus haut du monde. L'altitude moyenne est de 4900m. Le point culminant est le mont Everest (point culminant de la terre) qui a une altitude de 8848m.

Dia 7 : principales ressources

L'eau est l'une des ressources les plus importantes du Tibet. Les grands fleuves d'Asie prennent leur source au Tibet. Mais il y a aussi d'autres ressources aussi précieuses que stratégiques : le pétrole, le cuivre, le plomb, le fer, le zinc, le borax, le bauxite, le lithium, l'uranium, le bois...

Dia 8 : les symboles tibétains

(toutes les explications se trouvent dans l'annexe 1)

Dia 9 : le bol tibétain

Dia 10 : la khata

Dia 11 : le moulin à prière

Dia 12 : le drapeau tibétain

Dia 13 : le Dalaï-Lama

Dia 14 : les drapeaux de prières

Dia 15 : l'encens

Dia 16 : les épices

Dia 17 : analyse de différents enjeux

Dia 18 : l'environnement - la fonte du Troisième pôle

Dia 19 : l'éducation - les Tibétan Children villages

Dia 20 : le nomadisme

Dia 21 : religion - le bouddhisme tibétain

Dia 22 à 32 : Quizz

Note 3 – Travail en sous-groupes

Les différentes photos sont projetées via le power point sur écran. L'enseignant propose un travail en sous-groupe. Chaque groupe devra devenir expert d'une thématique représentée par une photo. Les enfants choisissent la photo qui les interpelle le plus et les groupes sont ainsi formés, maximum 5 enfants par groupe. Une photo ainsi qu'un petit texte explicatif de la photo sont distribués à chaque groupe. Pendant 15 minutes, les enfants devront lire le texte et préparer une petite présentation originale de la thématique pour les autres enfants.

Note 4 – Présentations

Chaque groupe présente à tour de rôle sa thématique.

Note 5 – Conclusion

L'enseignant présente brièvement les auteurs de cette animation et leur travail (les Amis du Tibet). La séance se conclut ensuite par un petit quizz sur le Tibet animé par l'enseignant. Le jeu se joue en groupe. Il faut répondre à au moins trois questions pour pouvoir recevoir un petit souvenir : le porte bonheur tibétain offert par les Amis du Tibet.

Questions/Réponses du QUIZZ

- 1) Sur quel continent se trouve le Tibet ?
 - a. L'Afrique
 - b. L'Europe
 - c. L'Asie**
- 2) Le bol chantant tibétain sert-il à :
 - a. À cuisiner
 - b. à faire de la musique, à méditer ou à soigner**
 - c. à faire des offrandes
- 3) Comment surnomme-t-on le Tibet à cause de son altitude ?
 - a. Le toit du monde**
 - b. Le sommet de la planète
 - c. Le pays culminant
- 4) Pourquoi certains enfants tibétains migrent-ils en Inde ?
 - a. Parce qu'ils sont orphelins
 - b. Pour apprendre la culture indienne
 - c. Pour suivre un enseignement dans leur culture**
- 5) Qui est le chef spirituel du Tibet ?
 - a. Gandhi
 - b. Barack Obama
 - c. Le Dalai-Lama**
- 6) À quel pays appartient aujourd'hui le Tibet ?
 - a. La Chine**
 - b. Le Tibet
 - c. L'Inde
- 7) Quelles sont les principales ressources du Tibet ?
 - a. Les diamants
 - b. Le pétrole
 - c. L'eau**

- 8) De quelles couleurs est constitué le drapeau tibétain?
- a. Noir Jaune Rouge
 - b. Bleu Blanc Rouge
 - c. Bleu Jaune Rouge**
- 9) Quelle langue parle-t-on au Tibet?
- a. Le Chinois
 - b. Le Tibétain**
 - c. Le sanskrit
- 10) Quel est le nom de la plus grande montagne du Tibet?
- a. Le mont Fuji
 - b. Le Kilimanjaro
 - c. Le mont Everest**
- 11) ... etc. l'enseignant peut lui-même inventer des questions.

VI. Les Amis du Tibet, Luxembourg

Fondée en 1995, l'association Les Amis du Tibet, Luxembourg est agréée comme Organisation Non Gouvernementale (ONG) de développement depuis 1996.

Ses objectifs sont de sensibiliser l'opinion du Luxembourg à la question tibétaine, d'aider le peuple tibétain dans sa quête de liberté culturelle et religieuse et de le soutenir à l'aide de projets de coopération.

Activités au Luxembourg

Au Grand-Duché de Luxembourg, l'ONG organise différentes activités afin de sensibiliser les responsables politiques, les médias et le grand public à la situation au Tibet (graves violations des droits humains dans ce pays occupé par la Chine depuis 1950, désastre écologique). Elle travaille en réseau avec d'autres associations au Luxembourg et à l'étranger. Via l'organisation d'activités culturelles et de conférences, l'ONG souhaite mieux faire connaître la culture et les modes de vie de la population tibétaine. Elle met également des valises pédagogiques sur le Tibet à la disposition des enseignants dans le cadre de nos activités d'éducation au développement.

Activités humanitaires et développement

Les projets de coopération que l'ONG soutient visent à aider les communautés tibétaines en Inde et au Népal. Elle travaille essentiellement sur les thèmes de l'éducation, de la santé et de l'environnement, toujours dans l'optique d'un développement durable (énergies renouvelables, matériaux respectueux de l'environnement, ...).

En Inde, l'ONG travaille en partenariat avec les Tibetan Children's Villages (TCV, villages d'enfants tibétains réfugiés en Inde) et le Social and Resource Development -Fund du gouvernement tibétain en exil (SARD). Au Népal, nous sommes partenaire de Karuna Shechen Népal (ONG créée par Matthieu Ricard). Par ailleurs, l'ONG soutient également le parrainage d'enfants tibétains vivant réfugiés en Inde suivant un enseignement dans les TCV.

Adresse:

Les Amis du Tibet, Luxembourg
22, boulevard Joseph II
L-1840 Luxembourg
tél.: +352 26 44 00 80
courriel: amis-tibet@pt.lu
site internet: www.amisdutibet.org

VII. Annexes

1. Textes explicatifs des symboles tibétains

Le bol chantant tibétain

L'origine de ces bols remonterait à l'âge du bronze. Venus d'extrême Orient, via la Mongolie, ils auraient été introduits au Tibet par des forgerons nomades qui pratiquait le Chamanisme (sorte de « magie »). Ils sont fabriqués actuellement au Népal, en Inde, au Bhoutan et au Tibet.

Les bols chantants sont constitués d'un mélange de sept métaux représentant 7 planètes du système solaire : l'or (le soleil), l'argent (la lune), le mercure (mercure), le cuivre (vénius), le fer (mars), l'étain (jupiter), le plomb (saturne). La légende dit que le fer employé aurait une origine céleste et viendrait de météorites ramassées dans l'Himalaya. Chaque artisan a ses propres recettes de fabrication qu'il garde secrètes. Les bols sont obtenus en martelant une plaque de métal sur une forme qui laisse des traces de façonnage sur le pourtour. On peut affirmer que l'usage des bols chantants constitue un excellent support à la relaxation et à la méditation. On parle aussi à leur propos de « massages sonores ». Ils sont utilisés par certains thérapeutes pour harmoniser et équilibrer l'énergie corporelle. Les bols chantants peuvent être simplement utilisés pour leurs qualités musicales et des musiciens de plus en plus nombreux les utilisent lors de concerts ou pour faire des enregistrements.

Comment faire chanter le bol ?

On peut faire sonner les bols chantants en les frappant ou en les frottant. La manière la plus simple est de frapper le bol à la manière d'un gong. Pour cela on peut utiliser une mailloche (petit bâton de bois) recouverte de feutre. Cette méthode permet d'assourdir le bruit de l'impact et d'obtenir un son très pur. Il est bien sûr, possible d'utiliser tout autre objet plus ou moins dur : baguette de percussion, morceau de bois, corde ou simplement le doigt ou l'ongle. L'autre manière est de frotter le bord extérieur du bol avec un bâton de bois dur. Le bol est posé sur la paume ou sur le bout des doigts de la main gauche. Le bâton est fermement tenu de la main droite un peu comme un bâton de ski. Le mouvement circulaire sur le bord du bol doit être régulier et relativement lent, la pression du bâton soutenue.

La khata – L'écharpe de félicité

Ce bout de tissu en soie, généralement de couleur blanche, est un symbole de politesse et de bénédiction au Tibet, mais aussi Népal, en Mongolie et dans les régions situées dans l'Himalaya. C'est écharpe qui est d'abord le signe d'une simple civilité, mais c'est aussi un geste d'offrande, d'accueil et d'échange courtois. On l'utilise dans toutes les cérémonies familiales ou publiques. La remise de la khata obéit à un code. Pour les personnes importantes, par exemple un grand lama (moine) ou un haut représentant politique, l'écharpe est offerte les mains jointes à hauteur du front, avec une cérémonieuse inclination du buste. Le geste est alors un témoignage de respect. Si la khata est alors rendue à son propriétaire, il la gardera car celle-ci est maintenant porteuse de bénédictions. Entre personnes d'égal statut, l'échange se fait à hauteur d'épaule. À quelqu'un de plus jeune, elle est mise autour du cou. Enfin, on peut aussi offrir un présent emballé une khata lui donnera d'autant plus de valeur.

Le moulin à prière

La prière occupe une place importante dans la vie des Tibétains. Le moulin à prière est donc un objet important de la vie quotidienne. Appelé kor-ten ou encore chos)kor, ce qui signifie « tourner la doctrine », le moulin à prière est toujours constitué d'un corps creux cylindrique gravé d'emblèmes religieux ou de prières. Il est traversé en son milieu par un axe pourvu d'un manche, s'il est transportable ou de deux attaches pour ceux qui sont accroché le long des murs extérieurs des sanctuaires. A l'intérieur se trouvent emboîtés des textes sacrés, ou des mantra (sorte de prières) transcrites sur un papier enroulé. On fait tourner le moulin dans le sens des aiguilles d'une montre et chaque tour est l'équivalent de la lecture de l'ensemble de ces prières. Les prières sont ainsi dispersées dans le ciel. Certains moulins à prière sont de véritables œuvres d'art.

Le drapeau tibétain

L'origine du drapeau national tibétain remonte au 7ème siècle. A cette époque le Tibet était l'un des plus puissants empires en Asie centrale. C'est à Thubten Gyatso (1875-1933), le 13ème Dalai-Lama, que l'on doit la forme définitive de cet emblème du peuple tibétain. Ce drapeau est très important pour les Tibétains car cela fait partie de leur identité et de leur histoire. Malheureusement, pour des raisons politiques, il est interdit aux tibétains d'afficher ce drapeau en Chine, le pays dont fait désormais partie le Tibet. En effet, le simple fait de brandir ce drapeau est considéré comme un acte séparatiste portant atteinte à la sécurité de l'état. C'est pour cette raison que le fait de pouvoir afficher ce drapeau librement dans nos pays est un acte hautement symbolique. Au Luxembourg, chaque année, le 10 mars, des dizaines de communes brandissent le drapeau tibétain devant leur façade pour manifester leur soutien au peuple tibétain.

Voici la symbolique du drapeau :

En position centrale se trouve une somptueuse montagne recouverte par les neiges, symbole de la grande nation du Tibet universellement connu comme étant le «Pays aux Monts Enneigés ».

Dans le ciel, les 6 rayons rouges sont le symbole des «Six Tribus» qui sont traditionnellement considérées comme étant à l'origine du pays : les «Se», «Mu», «Dong», «Tong», «Dru», et «Ra».

Au sommet de la montagne enneigée, il y a un soleil dont le rayonnement s'étend dans toutes les directions. Il est le symbole de la prospérité ainsi que de la liberté sociale et spirituelle équitablement partagées par tous les habitants du Tibet.

Les 6 rayons bleu foncés sont le symbole du ciel. La combinaison de ces 12 rayons, les 6 rouges pour les «ancêtres» et les 6 bleu foncés pour le «ciel», symbolise l'incessante activité déployée par les protecteurs «noirs et rouges» agissant au Tibet afin d'y préserver l'harmonie, tant spirituelle que séculière.

Sur les versants de la montagne se tiennent fièrement deux «lions des neiges» dont la crinière flamboyante est la marque qu'ils ignorent la peur. Ils sont le symbole de la réussite et de l'accomplissement du pays et de ses habitants, tant sur un plan social que sur un plan spirituel.

Les «trois joyaux» qu'ils maintiennent élevés devant eux sont le symbole de l'éternel respect et indestructible confiance que le peuple tibétain conserve à l'égard de ceux qui, dans le Bouddhisme, sont les «Trois Refuges Spirituels»: «Le Bouddha, le Dharma (sa loi) et la Sangha» (la communauté monastique)

Entre les deux lions, il y a un joyau coloré composé de deux parties inextricablement enchâssées l'une dans l'autre. C'est le symbole de l'attention que porte le peuple tibétain tant à l'éthique telle qu'elle est enseignée dans le bouddhisme par l'abandon des «10 actes non-vertueux», qu'à la morale sociale grâce au respect des «16 règles civiques» édictées à l'époque de l'empereur Songtsen Gampo.

Enfin, la bordure jaune au pourtour du drapeau symbolise la diffusion, en toutes directions et à toutes les époques, de la parole du Bouddha dont l'éclat est en tous points semblable à celui de l'or le plus pur !

Ces explications quant à la symbolique du drapeau tibétain proviennent d'un ouvrage scolaire édité par le « Tibetan Cultural Printing Press » de Dharamsala en 1989.

Le Dalai-Lama

Les dalai-lamas constituée une lignée de personnes qui sont considérées comme la réincarnation du «bodhistattva de la compassion », c'est-à-dire un dieu tibétain qui représente les qualités liées à la compassion. Une fois qu'un dalai-lama décède, un autre dalai-lama est déterminé pour le remplacer. Les différents dalai-lama ont une autorité spirituelle (ils sont les chefs de la religion bouddhiste tibétaine) et, autrefois politique également. C'était des chefs d'Etat en quelques sortes. Depuis 1954, le 14e Dalai-Lama, celui que l'on connaît bien, a décider de moderniser l'organisation politique du Tibet et d'aller vers une processus démocratique (avec des élections). Aujourd'hui, le Dalai-Lama n'a plus aucun rôle politique. Un Sikyong (sorte de président de la république du peuple tibétain en exil) est élu démocratiquement pour représenter les Tibétains. Depuis 1959, il en fuite et est réfugié en Inde car l'empire chinois s'est approprié le territoire tibétain. Depuis lors, il est considéré, en Chine, comme un séparatiste, et regarder sa photo est interdit par la loi.

Les drapeaux de prière

Les Tibétains ont pour coutume de dresser sur les toits de leurs maisons des drapeaux de prières, montés en guirlandes. Les nomades les posent sur leurs tentes. On retrouve aussi les drapeaux de prières un peu partout : sur les ponts, ou sur les cols des montagnes. Sur les différents petits bouts de tissus de couleur, des formules bénéfiques sont imprimées. Il y a cinq couleurs : le jaune, le blanc, le rouge, le vert et le bleu. Ces couleurs correspondent aux cinq éléments : la terre (jaune), l'eau (vert), l'air (blanc), le feu (rouge), l'espace (bleu). En accrochant des drapeaux de prière, on répand les bonnes prières sur tous les êtres. Cela sert aussi à attirer la chance ou enfin pour exprimer un merci lorsqu'un vœu a été exaucé. Dans les régions de l'Himalaya, on retrouve ces petits drapeaux un peu partout, parfois même dans des endroits désertiques, cela rend les paysage encore plus jolis.

L'encens

L'encens provient d'une résine extraite d'un arbre qui est le plus souvent réduite en fine poudre ou en grains. Selon l'usage que l'on souhaite en faire, il peut avoir une provenance différente : le santal, le bois d'agar, le lotus bleu de l'Himalaya ou encore diverses plantes et fleurs locales comme l'aquilatia ou l'asofoetida.

Utilisé depuis la nuit des temps par une multitude de peuples différents, venant de tous les continent, l'encens possède des propriétés et vertus puissantes et souvent inattendues.

L'agréable odeur diffusée lorsque l'on brûle un encens tibétain est idéale pour désodoriser et purifier une pièce. Il crée également une atmosphère de calme propice à la méditation, voilà pourquoi les moines tibétains l'utilisent souvent lorsqu'ils méditent. L'encens tibétain est souvent utilisé comme une offrande aux dieux tibétains.

2. Textes explicatifs des photos

L'ENVIRONNEMENT – la fonte du troisième pôle

Allocution de M. Tashi Phuntsok, représentant du Dalai-Lama en Europe de l'Ouest le 16 novembre 2017 à Esch-Sur-Alzette.

Le Tibet, aussi surnommé « le toit du monde », est une zone stratégique pour la préservation de l'environnement et de la santé de la planète entière. Alors que le monde a les yeux rivés sur l'aboutissement des négociations de la COP23, le Tibet devrait être au cœur de toute réflexion sur la lutte contre le changement climatique.

Avec une altitude moyenne de plus de 4.000 mètres, le haut plateau tibétain couvre une zone de 2.5 millions de km². Il est le plus haut et le plus grand plateau de la terre. Le Tibet est également à la source des plus grandes rivières asiatiques dont dépendent pour leur survie 10 pays parmi les plus densément peuplés du monde : le Pakistan, l'Inde, le Népal, le Bangladesh, la Birmanie, la Thaïlande, le Laos, le Cambodge, le Vietnam et la Chine.

Après l'Arctique et l'Antarctique, avec ses 46.000 glaciers, le plateau tibétain est la troisième plus grande réserve en glace de la planète. C'est la raison pour laquelle le Tibet est surnommé le « Troisième Pôle ». Et tout comme pour l'Arctique et l'Antarctique, toute perturbation affectant son environnement aura un impact important qui dépasse ses propres frontières.

Parce que le plateau tibétain est grand et situé à une altitude extrême, l'augmentation de la température est deux fois plus importante que la moyenne mondiale. Cela a conduit à une réduction très rapide de la superficie des glaciers et à la dégradation du **permafrost**. Selon un rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), 82% des glaciers du haut plateau tibétain ont nettement reculé durant ces cinquante dernières années. Selon Tandong Yao, si l'évolution continue avec le même taux, 2/3 de tous les glaciers du plateau disparaîtront d'ici à 2050. Le rapide dégel du permafrost aurait comme conséquence un rejet important de carbone dans l'atmosphère, accélérant alors l'augmentation des températures avec comme conséquence l'intensification des conditions climatiques extrêmes à travers le monde. Par ailleurs, le recul des glaciers sur le plateau tibétain influence non seulement la durée et l'intensité des moussons en Asie, mais a également un impact sur les vagues de chaleur en Europe. La fonte rapide des glaciers causerait l'augmentation du flux des rivières ce qui engendrerait, dans les prochaines années, des inondations et des glissements de terrain. Le volume maximal des rivières serait atteint en 2030 et puis déclinerait ensuite, causant d'inimaginables difficultés à travers toute l'Asie.

En 2009, une importante délégation tibétaine, conduite par l'EDD, a participé au sommet de la COP15, à Copenhague. Cette participation fut un succès et depuis lors, les Tibétains continuent de s'impliquer dans les conférences des Nations Unies sur le climat.»

permafrost: *Le permafrost (ou pergélisol) est un terme géologique qui désigne un sol dont la température se maintient en dessous de 0°C pendant plus de deux ans consécutifs. Il représente 20% de la surface terrestre de la planète. Le permafrost est recouvert par une couche de terre, appelée « zone active », qui dégèle en été et permet ainsi le développement de la végétation.*

Education – Les Tibetan Children’s Villages (TCV)

Depuis que la Chine occupe le Tibet, la culture tibétaine est menacée. Les Tibétains n’ont pas le droit de pratiquer librement et sans contrainte leur religion. Cette situation pousse de nombreux Tibétains à fuir leur patrie et à s’exiler en Inde. Lorsque des enfants tibétains décident de quitter le Tibet en vue de poursuivre une éducation de qualité respectueuse de leur tradition et de leur culture, ils sont, pour la plupart, recueillis par les écoles des Tibetan Children’s Villages (traduction littérale : Villages d’enfants tibétains). Situés en Inde, les TCV constituent une association sans but lucratif. Ces écoles survivent essentiellement grâce au soutien d’ONG comme « les Amis du Tibet, Luxembourg ».

Le 17 mai 1960, la sœur aînée du Dalai-Lama ouvre une « Nursery for Tibetan Refugee Children » pour accueillir 51 petits orphelins arrivés du Tibet et qui sont malades et dénutris. La nouvelle se répand, des enfants viennent de partout. Elle leur offre amour et assistance mais meurt subitement en 1964. La sœur cadette, Mme Jetsun Pema, reprend heureusement le flambeau. Très jeune (23 ans) mais douée d’un charisme et d’un courage extraordinaires, elle surmonte toutes les difficultés, que ce soit pour faire face à l’afflux constant de réfugiés. L’objectif des TCV est d’éduquer les enfants en leur permettant de vivre leur culture tibétaine. Comme le dit le Dalai-Lama, l’essence de la culture n’est pas dans les aspects superficiels tels que les vêtements ou la coiffure, mais dans les valeurs telles que la compassion et la non-violence.

Voici à quoi ressemble une journée ordinaire dans les TCV :

- 6h : lever, la cloche retentit partout mais certains enfants mettent leur réveil encore plus tôt pour réviser (les Tibétains considèrent le petit matin comme idéal pour faire travailler ses méninges).
- 6h30 : petit déjeuner, généralement constitué d’un petit pain cuit à la vapeur (tingmo) et de thé tibétain (thé salé au beurre, cela tient plutôt du bouillon). Certains TCV disposent de réfectoires. Dans les autres cas, les enfants mangent assis par terre, dans ou devant leur dortoir selon la météo.
- 7h : prière du matin. La ferveur des Tibétains est intacte et les enfants, qui ne pouvaient pratiquer leur religion au Tibet (où le gouvernement chinois a interdit les portraits du Dalai-Lama ...) apprécient cette liberté retrouvée.
- 7h30 : étude non surveillée dans les classes jusqu’à 8h30. Les enfants ont une énorme soif d’apprendre. Ils sont extrêmement studieux, concentrés et travaillent dans un silence absolu.

- 8h45 : assemblée du matin : Les enfants sont debout en rang dans la cour (dans une autodiscipline stupéfiante). Un responsable communique diverses informations. On hisse le drapeau et chante l'hymne national : au Tibet, c'est interdit et envoyé directement en prison ...
- 18h : dîner frugal : en général une sorte de soupe avec des pommes de terre et légumes coupés grossièrement.
- 18h30 : étude non surveillée
- 20h : prière du soir
- 20h30 : retour au dortoir, toilette (la plupart à l'eau froide)
- 21h30 (21h pour les petits) : extinction des feux. Beaucoup continuent cependant à étudier à la lueur des lampadaires ou de leur lampe de poche, tant leur soif d'apprendre est intense.
- 9h -10h : 1er cours
- 10h -11h : 2e cours
- 11h -11h20 : récréation. Certains jouent au ballon dans la cour ou vaquent à leurs occupations, beaucoup se précipitent à la bibliothèque pour travailler ou lire le journal et consulter le panneau d'actualité. Le journal d'Anne Frank et Tintin au Tibet sont très prisés .
- 11h20 -12h20 : 3e cours
- 12h20 -13h10 : 4e cours
- 13h10 : déjeuner. Pour les grands, il est préparé par un cuisinier mais les enfants vont eux-mêmes chercher la nourriture dans des seaux et font la vaisselle aussitôt après le repas car il n'y a pas de personnel de service (les juniors, eux, cuisinent avec la Home mother* de leur maison). Le menu est presque toujours le même : du riz et des lentilles, parfois un peu de légumes ou un fruit. La consommation de viande reste très limitée car trop chère.
- 14h10 -15h10 : 5e cours
- 15h10 -16h : 6e cours
- 16h : thé tibétain (salé) ou « anglais » (léger, sucré, avec beaucoup de lait)
- 16h30 -18h : libre. Certains font leurs devoirs (à la belle saison, on en voit un peu partout dehors, seuls ou en petits groupes, travaillant assis par terre), d'autres participent aux activités périscolaires : jardinage (ils adorent et tout le campus est fleuri, ils peignent aussi des boîtes de conserves pour en faire des pots), dessin, sport (surtout football, basket et handball), théâtre (ils donnent régulièrement des spectacles devant tous les élèves), musique (guitare, mais aussi flûte et autres instruments tibétains traditionnels), chant, poésie, etc

Le NOMADISME

Le nomadisme décrit la relation interdépendante entre d'une part les éleveurs et leurs troupeaux et d'autre part leur habitat. Le plateau tibétain situé à environ 4 000 mètres d'altitude est le domaine des Drokpas (ou «Brogpas»), les nomades tibétains. En raison de la rudesse du climat et de l'altitude, ils migrent dans les vallées durant l'hiver et dans les pâturages de montagne en été. Ils passent généralement les deux tiers de l'année dans les vallées. Emportant avec eux tout ce qu'ils possèdent, ils doivent se déplacer avec leurs troupeaux de moutons, chèvres, yaks sur de larges prairies à la recherche de pâturages. Les nomades tibétains vivent en symbiose avec la nature et les animaux. Chaque élément a une valeur et une unique au sein du cycle de la vie.

Le yak a une place importante dans la tradition nomade tibétaine. Cet animal courageux et résistant au climat rude des hauts plateaux fournit la communauté en lait, en beurre et en fromage ainsi qu'en viande séchée consommée surtout en hivers. Il procure également de la laine avec laquelle sont fabriqués les vêtements, les couvertures mais aussi les tentes typiques qui ressemblent à des araignées géantes à cause de leurs cordages particuliers. Le cuir est travaillé pour en faire des chaussures et toutes sortes de récipients. Pouvant porter jusqu'à 150kg de charges, le yak est un animal des plus précieux car les nomades changent de campement au moins tous les deux mois afin de préserver la végétation fragile de leurs pâturages. L'abattage d'un yak est accompagné de prières qui expriment une sorte de pardon de prendre la vie. Les crânes (souvent gravés du mantra de la paix « om mane padme homm ») sont ensuite suspendus au-dessous des entrées de tentes afin d'éloigner les mauvais esprits.

Pendant des siècles, les nomades tibétains pastoraux et les éleveurs ont réussi à maintenir un mode de vie durable et mobile, se déplaçant vers différents pâturages selon la saison. Aujourd'hui, le Tibet a perdu son « authenticité ». Les nomades y sont sédentarisés de force. Les nomades sont contraints d'utiliser de petits carrés de prairies délimités, ce qui les oblige à réduire la taille de leur troupeau par un abattage systématique de leurs animaux. Ayant perdu leur moyen de subsistance (l'élevage), les nomades se retrouvent massivement au chômage car ils ne savent pas parler le chinois et ne maîtrisent pas les règles du marché concurrentiel. Dépouillés de leur culture, de leur repère et de leur liberté, les nomades, à qui on n'a laissé ni le temps ni les moyens de s'adapter, perdent peu à peu leur identité.

Source : texte de Pierre Baumann et de Ashi Hunger paru dans le Tibet Info n°69 (www.amisdutibet.org)

Religion – Le BOUDDHISME TIBETAIN

Le bouddhisme est un ensemble de croyances religieuses et philosophiques fondées sur les enseignements du Bouddha Siddhârtha Gautama. Il se développe dès le Ve siècle avant Jésus Christ et apparaît en occident au XIXe siècle. Il se répand ensuite dans le sous-continent indien, puis gagne le Sud-Est asiatique et enfin l'Asie centrale, la Chine, la Corée, le Japon et le Tibet. Il y a aujourd'hui deux branches principales dans le bouddhisme : le Hīnayāna (« Petit Véhicule ») et le Mahāyāna (« Grand Véhicule »). À ces deux branches, s'ajoute le tantrisme, pratiqué au Tibet.

Le Bouddha est un personnage emblématique de la religion bouddhiste. Le terme même de Bouddha (qui signifie l'Éveillé) est un titre porté par le prince Siddhârtha Gautama, qui vécut au VIe siècle avant Jésus Christ. Né près de la frontière actuelle entre l'Inde et le Népal dans le clan des Kshatryas (les guerriers), il reçoit à sa naissance le nom de Siddhârtha, «celui qui atteint son but» en sanscrit. Il comprend que le bonheur est illusoire et prend conscience de la souffrance humaine.

Pour le bouddhisme, tout est constamment changeant, rien n'est figé une fois pour toutes et l'être humain se fait des illusions quand il s' imagine être une chose en soi, être quelque chose d'indestructible. « Rien n'est constant si ce n'est le changement ». La fleur est un symbole de l'impermanence, épanouie aujourd'hui, fanée demain. C'est pourquoi les fleurs font partie des offrandes traditionnelles au Bouddha et se trouvent presque toujours sur les autels bouddhiques.

Le dalaï-lama est pour les Tibétains le plus haut chef spirituel du Tibet. Il est devenu le chef du gouvernement du Tibet depuis le XVIIe siècle jusqu'à la première moitié du XXe siècle.

En 1447, le premier dalaï-lama fonde à Shigatse un monastère. Les dalaï-lamas suivants sont considérés comme ses réincarnations successives. Sur le plan de la religion, les dalaï-lamas sont considérés comme des bodhisattvas (des êtres éclairés qui ont choisi le bien de tous les êtres). Quand un dalaï-lama est mort, les moines engagent une enquête pour rechercher sa réincarnation (son suivant). Les enfants candidats sont interrogés pour rechercher des signes de reconnaissance avec le précédent dalaï-lama. Le jeune candidat est alors amené à un monastère et reçoit les enseignements bouddhistes.

Depuis son exil en 1959, le dalaï-lama actuel persévère dans la voie de la non-violence et demande à la Chine de négocier pour aboutir à un compromis politique. Ce quatorzième dalaï-lama, Tenzin Gyatso, a reçu le prix Nobel de la paix en 1989.

Source : <https://fr.vikidia.org>